

Le Petit Journal

Du supplément illustré au «supplément internet»

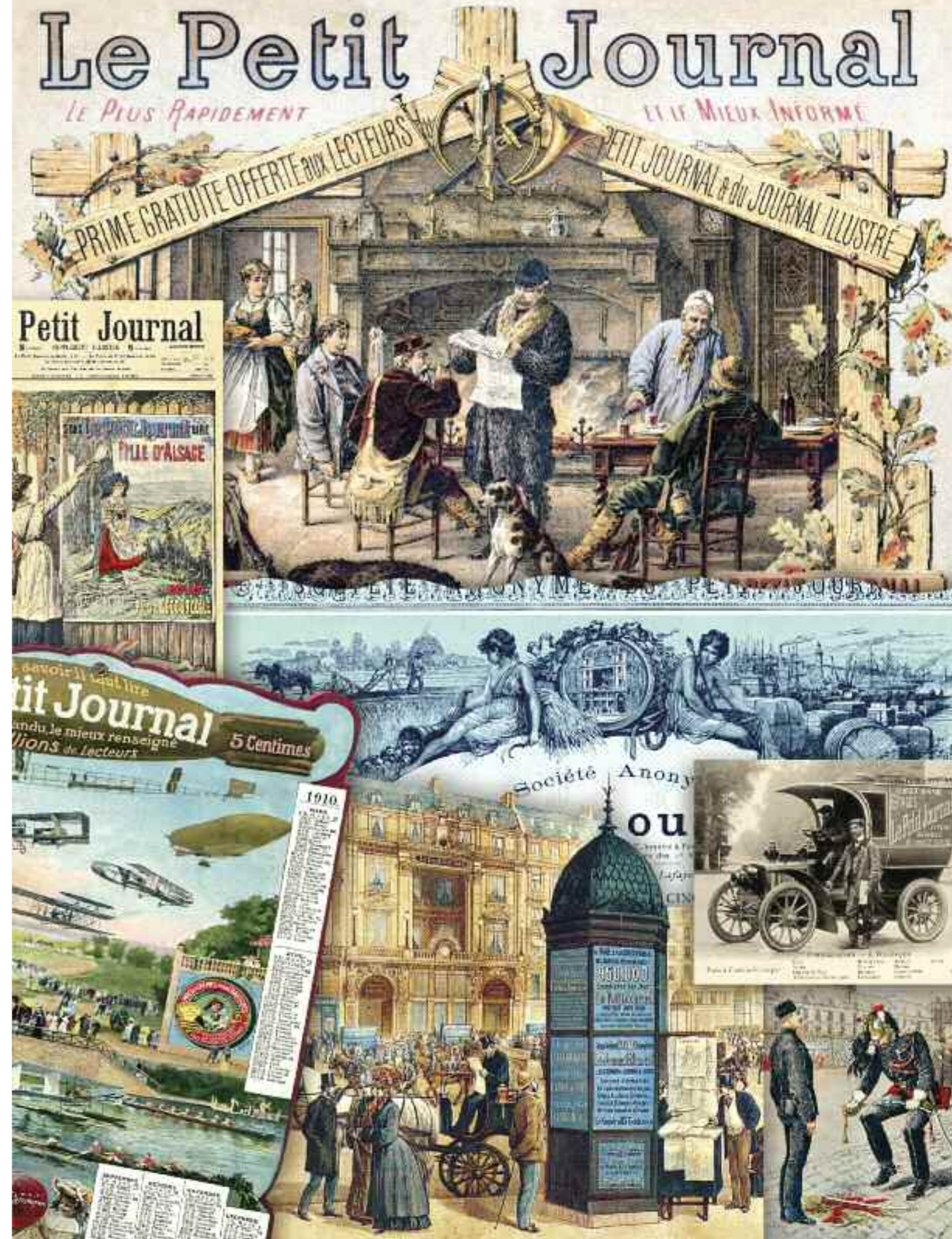
Sophia et Sylvain Sorieul présentent, dans un tout nouveau site internet, leur collection du supplément illustré du *Petit Journal*, paru de 1890 à 1937. Afin de permettre une lecture par le plus grand nombre de cette édition fascinante où se côtoient l'anecdote, le fait divers et la grande Histoire, cette consultation est libre d'accès. Pour faire revivre *Le Petit Journal*, de manière éphémère, Sylvain Sorieul a conçu et réalisé un numéro spécial, daté du 24 août 2014, qui sera diffusé gratuitement à tous les visiteurs pendant le Salon du Livre Ancien et de la Bibliophilie de Lourmarin.

Emma Schefbauer



Ci-dessus :
Bureaux du *Petit Journal*,
rue Lafayette à Paris.

Page de droite :
Montage avec plusieurs
éléments du *Petit Journal*.





Celui qui aura été pendant presque un siècle l'un des premiers organes de presse française, dont le tirage atteindra le million d'exemplaires, celui que l'on surnommait le « Journal à un sou » ferme ses portes en août 1944. *Le Petit Journal* appartient aujourd'hui à notre patrimoine: il reste l'un des titres phares de la presse ancienne, dont l'originalité aura été de créer la grande presse illustrée, d'abord en noir et blanc, puis en couleurs. Son supplément illustré, hebdomadaire dès sa création, recèle, quant à lui, des images qui parlent à notre imaginaire collectif. En octobre 2012, le designer-graphique et développeur web Sylvain Sorieul découvre son existence au travers d'une interview de Bruno Fuligni. Ce dernier vient alors de faire paraître son livre, *Les Frasques de la Belle Époque*, récit imagé d'une des périodes mythiques de notre histoire, ici racontée de manière savoureuse au rythme des unes du supplément illustré du *Petit Journal*. Immédiatement séduit au sens propre du terme, Sylvain se met en quête des fameuses couvertures aux titres et aux dessins (photographies) légendaires pour former ce qu'il convient d'appeler aujourd'hui une vraie collection. Une recherche méthodique et passionnée non seulement des imprimés, mais aussi de ses nombreux dérivés: affiches, cartes postales, plaquettes publicitaires, bons du trésor, objets divers, primes du *Petit journal*, etc... Très vite, il rencontre le problème de celui qui engrange systématiquement: le classement. «Il est en effet bien beau d'avoir, nous dit-il, une pile, deux piles, trois piles de journaux, encore faut-il les répertorier

et les indexer, étapes obligatoires pour pouvoir enrichir et consulter sa collection.» Réflexe professionnel oblige, il pense alors à une base de données qui réglerait une fois pour toute la question. Or, et c'est là pour lui une des merveilles de son objet d'étude, l'hebdomadaire est d'une richesse de mots clés incomparable, et pour cause, il parle de tout et cela sur plusieurs décennies... Il décide donc, non seulement de mettre au point une base de données sur mesure, mais encore d'en faire profiter le plus grand nombre en proposant la consultation en ligne de tous les numéros, et cela dans leur intégralité. Avec une ergonomie de navigation simple et agréable, la possibilité de zoomer sur chaque article, une recherche en mode texte sur les titres et les légendes complètes des illustrations, son site est aujourd'hui le seul (hormis le programme de numérisation de Gallica) à offrir un tel accès. Le graphiste qu'il est également conçoit alors un «front office» qui reprend l'esthétique du *Petit Journal*: une visite, quelle que soit la page consultée, plonge le visiteur en immersion dans un décor d'époque. 77 ans plus tard, le talent des illustrateurs du supplément illustré du *Petit Journal* fonctionne parfaitement: donner par l'image au lecteur l'envie d'en savoir davantage. Car, il faut bien comprendre que la petite révolution qui s'opère en 1890 dans les coulisses du *Petit Journal* n'est pas anecdotique: la rotative couleurs peut bien nous faire sourire aujourd'hui, il demeure qu'elle va changer radicalement la presse quotidienne en France. L'intelligence, les choix avisés du directeur de l'époque, décidé à lancer un supplément illustré



De gauche à droite :
Timothée Trimm présente le « Journal à un sou », tirage albuminé, 1870.

Pendule du *Petit Journal*.



De haut en bas :
Revue illustrée n° 162, 1^{er} septembre 1892.

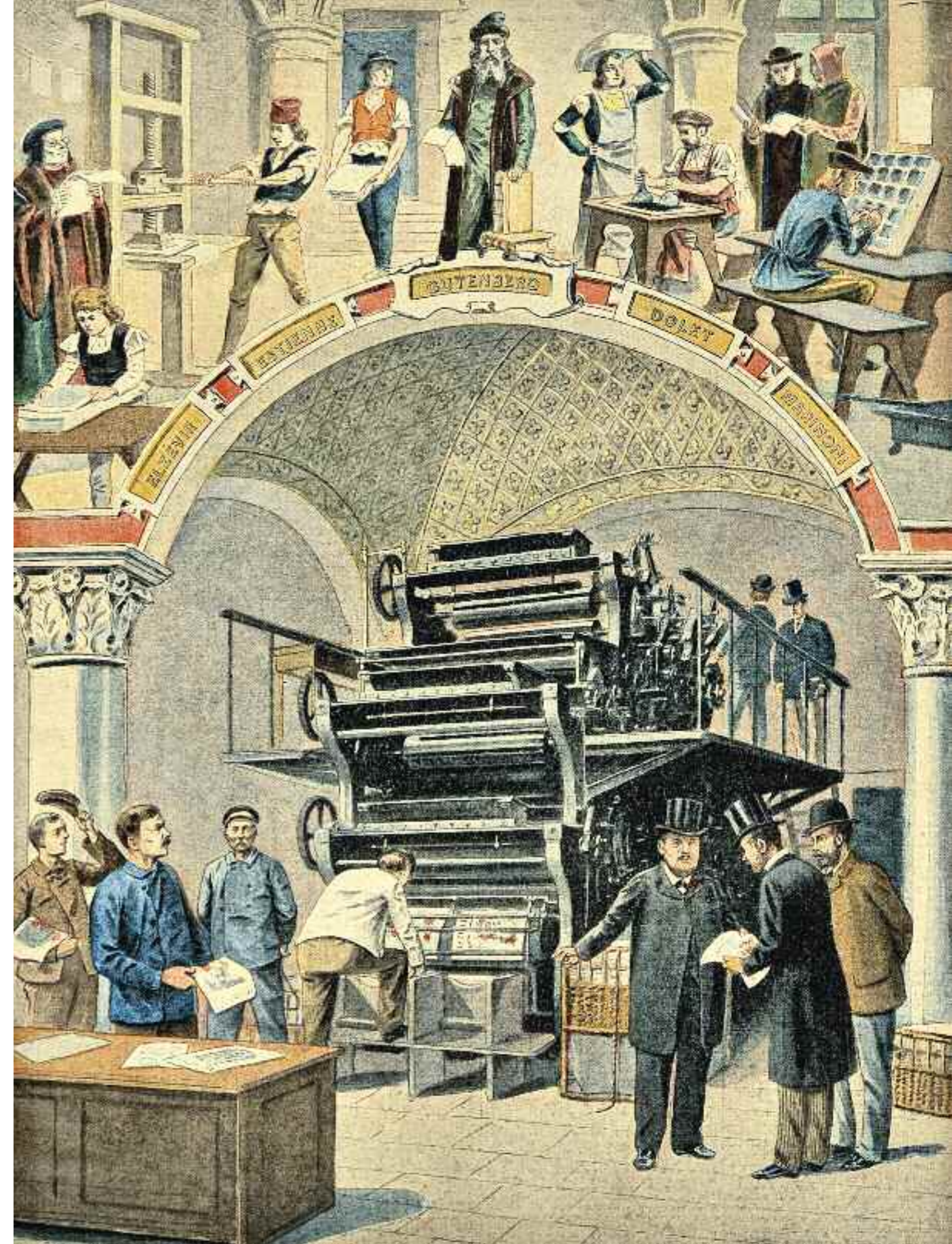
Devant les machines du *Petit Journal*, héliogravure, Dujardin. Revue de l'Exposition Universelle de 1889, imprimée sur les machines en taille-douce Guy Marinoni.



du *Petit Journal* (hebdomadaire paraissant au départ le vendredi), vont faire de ce quotidien le précurseur de toute la presse illustrée moderne.

Petite histoire d'une grande idée...

Deux ans après la sortie du supplément illustré du *Petit Journal*, la presse rendait hommage en ces termes à son nouveau directeur : « M. Marinoni, dont le portrait occupe la couverture de ce numéro [Revue illustrée, n° 162, 1^{er} septembre 1892], pourrait rappeler aux observateurs, par la carrure de ses épaules, Atlas, qui portait le monde. C'est tout un monde, et pas un petit, que l'inventeur des rotatives porte, lui aussi, et depuis des années déjà, sur ce dos qui ne connaît pas la fatigue. [...] Toujours de l'avant, toujours du nouveau, pour séduire, attirer le lecteur, le disputer aux concurrences acharnées qui se multiplient autour de ce succès sans exemple dans l'histoire du monde : un journal tirant tous les jours plus d'un million d'exemplaires, et sûr de les vendre dans les vingt-quatre heures, — ce qui est encore plus fort que de les tirer ! C'est M. Marinoni qui en 1889 a inauguré franchement dans la presse française ce système d'illustrations au trait qu'on n'a pas encore égalé dans les essais d'imitation qu'on en a faits » (Revue illustrée, 1892). En effet, lorsque Hippolyte Auguste Marinoni prend en 1882 la direction du journal, succédant à Émile de Girardin, il inaugure le *Supplément illustré* hebdomadaire — d'abord sous-titré *Supplément du*



Page de droite :
Supplément illustré n° 550
du dimanche 2 juin 1901.

**De haut en bas
et de gauche à droite :**
Dessin original de
F. Miéry, encre et lavis,
22 x 27,5 cm.

Dessin original d'Henry
Meyer, encre et lavis,
29,5 x 47 cm. Annotation
manuscrite : « Si le dessin
a besoin d'être augmenté
dans la hauteur le faire par
le bas. Laisser toute la
largeur ».

Dessin original d'Henry
Meyer, encre et lavis,
31,5 x 47,7 cm.



dimanche puis *Supplément littéraire*. Bien conscient de l'impact que pourrait donner à l'image l'emploi de la couleur, il fait construire la grande presse rotative à impression polychrome, la seule capable de tirer 20 000 exemplaires à l'heure, imprimés en un seul passage et six couleurs. À l'Exposition universelle de 1889, les rotatives Marinoni sont à l'honneur sous le dôme du Palais des machines et la première rotative couleurs trône au Champ-de-Mars: «Les rotatives de la maison Marinoni ont fonctionné, dès les premiers jours, sous les yeux du public, qui s'arrachait les journaux et les illustrations qu'elles débitaient par milliers, imprimant d'un côté *Le Petit Journal* [...] et de l'autre *Le Figaro*, associé à l'inauguration de la tour Eiffel.» (Eric Le Ray, *Marinoni: le fondateur de la presse moderne, 1823-1904*). Tofani, H. Meyer, F. Méaulle, V. Michel, Damblans, S. Krakow, R. Moritz, A. Gallamy, Chaperon, J. Ferrazzini, P. Thiriart, F. Miéry... : de tous ces noms qui ont collaboré au supplément illustré du *Petit Journal*, il reste en premier lieu Henri Meyer (1844-1899), alias Reyem, qui dessinera une grande quantité de sujets pour le *Petit Journal*, dont certaines unes de l'affaire Dreyfus. Avec Fortuné Méaulle, qui grave sur bois ses dessins, il forme un tandem de grande qualité qui signera les plus belles couvertures du véritable âge d'or du supplément illustré du *Petit Journal*. L'un et l'autre travaillent pour les Éditions Hachette et les célèbres cartonnages Jules Verne publiés par Hetzel et leurs ateliers sont reconnus pour être parmi les meilleurs de leur temps. En 1889, au moment où Marinoni décide de faire imprimer en couleurs les illustra-

tions des unes du supplément illustré, le *Petit Journal* titre «Une révolution dans l'imprimerie» (21 décembre 1890). Il compte alors plus de trois millions de lecteurs.

Évolution graphique des couvertures de 1890 à 1937

L'errance graphique des dix dernières années de sa parution, la multiplication des têtes de couverture et le changement de titre montrent bien la difficulté du supplément illustré du *Petit Journal* à faire face aux nombreux hebdomadaires concurrents. Le tirage souhaité n'est plus atteint, le supplément illustré du *Petit Journal* ne séduit plus. Ultime espoir, dans le dernier numéro daté du 1^{er} août 1937, un avis aux lecteurs annonçait l'interruption du supplément illustré: «Et nous vous disons de toute notre espérance: à bientôt!».

Et ce n'est pas fini !

Conçu et réalisé par Sylvain Sorieul, un numéro spécial daté du 24 août 2014 sera diffusé gratuitement au Salon du Livre Ancien et de la Bibliophilie de Lourmarin à tous les visiteurs. Composé d'après la ligne graphique d'origine et sur le même principe des unes illustrées, un dessin original de Pierre Blanchard sera créé spécialement pour ce numéro. D'ici là, rendez-vous sur : www.supplement-illustre-du-petit-journal.com. Les pages du site, préfacées par Bruno Fuligni, sont dès à présent accessibles.

Ci-contre et page de droite : Évolution graphique des couvertures de 1917 à 1937.



1890



1917



1922



1922



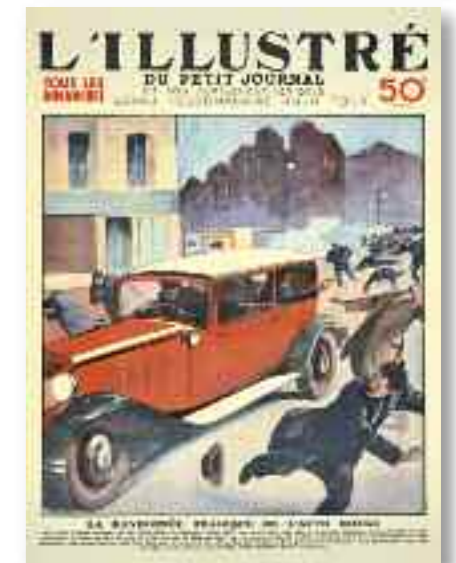
1928



1931



1932



1934



1935



1937

Toutes les illustrations présentes dans cet article ou sur le site du supplément illustré du *Petit Journal* proviennent de la collection personnelle de Sophia et Sylvain Sorieul.